



rEUnaissance

Une vision culturelle pour l'Europe

31 octobre 2019



Comité économique
et social européen

Avant-propos de M. Luca Jahier, président du CESE

La culture et les arts sont des forces motrices essentielles pour l'Europe de demain. C'est pourquoi j'ai le plaisir de vous présenter cette courte publication sur la culture et la société civile, qui résume les propos tenus lors de la table ronde sur la culture qui s'est déroulée le 31 octobre 2019, durant la session plénière du CESE, sous l'intitulé «rEUnaissance – Une vision culturelle pour l'Europe».

Il est clair que ce dont nous avons besoin, c'est d'une nouvelle Renaissance pour l'Europe, portée par un discours dynamique et ouvert autour de la culture. C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai inscrit la «culture» parmi les priorités de ma présidence.



L'Union européenne est confrontée à des défis nouveaux et plus nombreux, auxquels nous devons apporter des réponses novatrices. Ce dont nous avons besoin, ce n'est pas de simples solutions de rapiéçage, mais d'une vision authentiquement nouvelle et audacieuse, pour le long terme.

La créativité et la culture peuvent nous aider à bâtir, de manière concrète et pérenne, une stratégie gagnante pour l'Europe de demain. Il s'agit là d'un aspect crucial, car l'avenir de l'Europe dépend aussi de notre vision en matière de création et de culture.

Notre continent fut un espace culturel avant de devenir une idée politique. Quand je dis «espace culturel européen», je ne parle pas d'un espace culturel homogène, mais bien d'un continent qui se nourrit de la variété et du mouvement.

La Renaissance, pour prendre cet exemple, porta un visage variable d'un pays à l'autre, modelée par l'apport des cultures locales. L'Europe a toujours été un continent

de diversité, intégrant des influences issues de son territoire comme de par-delà ses frontières géographiques. Même notre mythe fondateur, **l'enlèvement de la princesse phénicienne Europe, est une histoire de migration**, qui révèle en l'espèce l'influence exercée par la culture de ce que l'on appelle aujourd'hui le Proche-Orient sur notre civilisation.

Qu'est-ce que la rEUnaissance?

Convaincu que l'Europe a besoin d'une nouvelle Renaissance, M. Luca Jahier a lancé ce mot d'ordre en avril 2018, lorsqu'il est entré en fonction en tant que 32^e président du Comité économique et social européen (CESE). La période historique de la Renaissance fut celle d'une puissante révolution humaniste de grande envergure, qui a restauré l'importance véritable de la culture dans son rapport concret à la science, à l'art du gouvernement et à l'organisation de la vie économique et sociale. Elle jeta aussi les bases du basculement de l'Europe dans la modernité. L'humanisme de la Renaissance encourageait les individus à devenir les maîtres de leur propre destin, créant et modelant leur environnement.

Pour citer l'auteure polonaise Olga Tokarczuk, lauréate du prix Nobel de littérature 2018: «[...] les yeux rivés sur le courant tumultueux [...], j'ai pris conscience que ce qui est en mouvement – en dépit de ses dangers – sera toujours meilleur que ce qui est immobile, et que le changement sera toujours quelque chose de plus noble que l'invariance; car ce qui stagne est voué inévitablement à la dégénérescence, à la décomposition et, en fin de compte, au néant, alors que tout ce qui évolue saura durer, et même éternellement.»

La culture et les arts seront effectivement une force motrice qui nous permettra de rester en mouvement et d'envisager l'avenir avec espoir et détermination.

La leçon que les arts nous enseignent, c'est que pour donner corps à notre vision de l'Europe, nous devons être audacieux et entreprenants. Comme le pédagogue britannique Ken Robinson l'a dit très justement: «Si vous n'êtes pas prêt à vous tromper, vous n'inventerez jamais rien d'original!».

Si Ken Robinson est un chercheur contemporain, nous pouvons évidemment tirer le même enseignement de celui qui est l'artiste et le penseur par excellence de la Renaissance, Léonard de Vinci, que nous avons récemment célébré à l'occasion du 500^e anniversaire de sa mort.

Si bon nombre des inventions de Léonard furent des échecs, elles inspirèrent néanmoins les générations qui lui succédèrent à rechercher de nouvelles solutions. **Les difficultés qui nous apparaissent aujourd'hui comme des défis ne sont jamais que des étapes à franchir sur la voie de la réussite.**

Au cours de la session plénière d'octobre 2019, nous avons entendu d'éminents intervenants nous expliquer que la culture et les arts ont un retentissement dans un si grand nombre de domaines qu'il est extrêmement difficile d'y isoler telle ou telle priorité en particulier – l'omission de l'une ou l'autre thématique ne préjudicant en rien de sa valeur.



M. André Wilkens, directeur de la Fondation européenne de la culture à Amsterdam, a insisté sur l'influence qu'exerce la culture sur une multitude de défis auxquels nos sociétés sont confrontées.

M. Pier Luigi Sacco en a quant à lui présenté l'impact économique, en soulignant que les secteurs de la culture et de la création représentent environ 3,5 % de l'ensemble des produits et services distribués chaque année dans l'Union, et qu'ils emploient 6,7 millions de personnes, soit 3 % de la main-d'œuvre européenne.



En outre, dans un monde où toute la planète est interconnectée et où nous faisons face à des défis communs en raison du changement climatique, des inégalités socio-économiques et des tensions qui en découlent, ce serait une erreur que de faire abstraction de la perspective mondiale et du rôle que jouent les arts et la culture dans les relations internationales, un point de vue qu'a défendu M^{me} Elke Kaschl-Mohni, directrice de l'Institut Goethe de Bruxelles.

Enfin, n'oublions pas la question de la culture et de la participation, car je suis intimement convaincu que **l'avenir dépend de notre capacité à faire porter la voix de tous les citoyens, en renforçant l'ouverture à tous et la participation**. Cette mobilisation et cette vision de la culture sont des leviers qu'il devrait être possible d'actionner tout au long de notre existence, quels que soient notre origine sociale ou notre héritage culturel.

Alors soutenons la création d'un «passe Culture» européen à destination des jeunes, un dispositif déjà testé en France et en Italie, ou à défaut d'un passe permettant aux personnes issues de milieux défavorisés d'assister à des manifestations culturelles, à l'image du passe culturel «Hunger auf Kunst und Kultur» («Faim d'art et de culture») qui existe en Autriche.

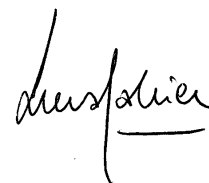
Encourageons également une parole ouverte, mais commune, dans l'enseignement de la culture et de l'histoire, car le fait de comprendre notre histoire diverse et souvent conflictuelle nous offre un puissant outil pour combattre les discours simplistes et porter une idée européenne commune.

De fait, c'est un débat très riche que nous avons tenu avec les membres du CESE, et c'est pourquoi j'ai la ferme conviction que dans les années qui viennent, cette maison de la société civile qui est la nôtre doit intensifier ses travaux et son engagement autour de la culture dans toutes ses dimensions:

1. en **encourageant le travail en réseau** avec les organisations de la société civile et les initiatives du secteur;
2. en faisant siéger **des représentants du secteur de la culture lors du prochain renouvellement du CESE**, conformément à l'article 300 du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne¹;
3. en **créant un groupe de travail au sein du CESE** qui sera consacré à la culture, comme l'ont déjà proposé certains membres.

La culture et les arts recèlent un immense potentiel, qui demeure inexploité, pour devenir une force de rassemblement et de mobilisation en faveur de l'Europe, comme l'a également souligné la nouvelle présidente de la Commission européenne, M^{me} Ursula von der Leyen, dans le discours qu'elle a prononcé devant le Parlement européen le 27 novembre dernier. Voici les mots qu'elle a employés: **«C'est la culture et l'éducation qui créent le lien entre notre histoire et notre avenir. Voilà ce qui nous rend uniques. Notre esprit, notre culture, notre diversité, notre patrimoine.»** La culture peut en effet nous aider à surmonter les crises systémique, politique et identitaire que l'Europe traverse actuellement, et nous aider à rêver et à créer de nouvelles perspectives.

Pour citer maintenant le prix Nobel de littérature 2019, l'Autrichien Peter Handke: «Quand une nation perd ses conteurs, elle perd ses enfants.» De fait, si l'Europe perd ses artistes et ses créateurs, elle perd la plasticité et la capacité d'innovation dont nous avons besoin pour que fleurisse l'idée européenne. Car la culture peut apporter à l'Europe de l'espoir et une deuxième Renaissance!



Luca Jahier,
Président du CESE

1 Article 300, paragraphe 2, du TFUE: «Le Comité économique et social est composé de représentants des organisations d'employeurs, de salariés et d'autres acteurs représentatifs de la société civile, en particulier dans les domaines socio-économique, civique, professionnel et culturel».

Les citoyens européens et une identité commune

«J'essaie d'imaginer ce à quoi ressemblerait l'Union européenne si, au lieu d'émerger de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, elle était née de la Fondation européenne de la culture. C'est une expérience de pensée intéressante.»



M. André Wilkens, directeur de la Fondation européenne de la culture, a mis en avant le rôle important qu'a joué la culture dans la création de l'Union européenne. De fait, si Robert Schuman était l'un des fondateurs de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, il a aussi créé la Fondation européenne de la culture.

Depuis sa création, en 1954, la Fondation a pour mission de promouvoir une identité européenne, soit un sentiment d'appartenance et un but à atteindre. C'est également la mission qui devrait être la nôtre aujourd'hui.

Trois pistes ont été suggérées, par lesquelles l'Union européenne pourrait promouvoir et raviver ce sentiment d'identité européenne.

1. Créer une expérience européenne par le canal de la culture. Cela signifie aussi qu'il faut investir fortement dans les contacts humains et continuer de s'adresser au Royaume-Uni, indépendamment de la question du «Brexit».
2. Imaginer l'Europe. Nous devons mieux raconter l'Europe, en particulier quand nous nous adressons aux jeunes. À cet égard, les artistes sont de bons conteurs et des personnalités influentes. Nous devons composer et raconter les futurs récits européens.
3. Contribuer à la création d'un espace public européen par-delà les filtres nationaux. Le mot d'ordre est celui du «partage».

«L'Europe est à la croisée des chemins: après 1989 qui fut, en tout cas pour moi, un moment charnière, l'année 2019 et celles qui suivent seront probablement tout aussi déterminantes que 1989 ne l'a été.»

«Nous devons continuer d'investir dans les contacts humains. Nous avons besoin de plus d'Erasmus à tous les niveaux. Nous avons besoin de plus d'initiatives pour nous adresser à tout le monde.»

«C'est précisément d'un renouveau du sentiment d'appartenance à l'Europe que nous avons besoin aujourd'hui, car il permettrait à l'Europe de poursuivre sa marche en avant, tandis qu'en son absence, elle serait en proie aux reculs et à la régression.»

«Nous devons raconter l'histoire de l'Europe mieux que nous ne l'avons jamais fait. [...] Et nous devons mieux la raconter en particulier quand nous nous adressons aux jeunes. [...] Nous ne pouvons pas nous borner indéfiniment à la question économique.»

«L'histoire européenne, ce n'est pas seulement l'histoire du passé. [...] Nous devons aussi raconter les futurs récits européens.»

«Nous avons besoin d'un Airbus de l'espace public européen. La clé, c'est l'identité, la démocratie et la communication.»



La culture – un moteur pour notre économie



M. Pier Luigi Sacco, conseiller spécial de M. Tibor Navracsics, ancien commissaire chargé de l'éducation, de la culture, de la jeunesse et du sport, a insisté sur le poids du secteur de la culture dans notre économie.

M. Sacco a mis l'accent sur l'importance du nouveau programme européen pour la culture – le document de stratégie le plus complet dans ce domaine, qui prend en compte les dimensions sociale, économique et extérieure de la culture.

À cet égard, M. Sacco a mis en évidence le lien qui unit la culture et l'innovation comme moteur de

développement pour les secteurs de la création et de la culture. À l'heure actuelle, de nombreuses entreprises en Europe ont introduit des pratiques artistiques et créatives sur leur lieu de travail, et cette tendance va croissant. La culture aide les individus à surmonter leur peur de l'inconnu, à se montrer plus ouverts et à développer une pensée créative.

M. Sacco a également souligné l'importance de la culture pour les projets en lien avec la cohésion sociale. Il est prouvé que la participation culturelle aide à construire et à restaurer l'estime de soi et qu'elle suscite par exemple une plus grande ouverture aux différences culturelles, ce qui est un atout important pour gérer de manière constructive les migrations et des sociétés culturellement diverses.

Un autre domaine dans lequel il faut faire évoluer les comportements est très certainement celui qui touche au changement climatique et à la nécessité de trouver des solutions concrètes pour limiter les dommages environnementaux. Par exemple, il a été démontré que le consentement au recyclage dépend davantage du niveau de participation culturelle que du niveau d'éducation ou de revenu – voilà un autre avantage manifeste de la culture pour bâtir un avenir durable.

M. Sacco suggère donc que la grande priorité dans le domaine des arts et de la culture, dans le cadre du prochain cycle d'élaboration des politiques de l'Union européenne, devrait être de renforcer la participation culturelle des citoyens et des collectivités d'Europe.

«Dans l'Europe d'aujourd'hui, la culture est un peu la Cendrillon des politiques.»

«Les secteurs européens de la culture et de la création ont un impact remarquable sur notre économie.»

«La culture permet aux individus de surmonter leur peur de l'inconnu. [...] Elle les familiarise avec des idées nouvelles par des ressorts extrêmement puissants.»



«Les dimensions sociale et économique peuvent aller de pair.
Et la culture peut faire la différence à cet égard.»

«La culture est un moteur très puissant
du changement des comportements.»

«Le théâtre grec était un forum de délibération
publique. [...] Cette tradition montre à quel
point la culture est remarquablement efficace
pour susciter certains changements dans les
comportements, et ce depuis la Grèce antique.
[...] C'est à ce niveau-là que l'Europe peut faire
la différence sur la scène mondiale.»



«La participation culturelle peut
aider les individus à reprendre
confiance en eux.»

«Si nous parvenons à susciter une plus
grande participation culturelle, les
individus disposeront alors d'un espace
mental et émotionnel d'où ils pourront
exploiter toutes les possibilités que leur
offre un changement des comportements
face à la culture.»

«Il est très important de se doter d'une politique culturelle d'un
genre nouveau, non seulement dans les zones métropolitaines,
mais aussi en faveur des territoires ruraux et marginalisés, où l'on
peut éprouver un sentiment d'abandon.»

La culture et les relations internationales

M^{me} Elke Kaschl-Mohni, directrice de l'Institut Goethe de Bruxelles et responsable pour l'Europe du Sud-Ouest, a insisté dans son intervention sur la dimension culturelle des relations extérieures. Elle a expliqué qu'une révolution conceptuelle était à l'œuvre dans le domaine de la culture. Ce n'est plus l'approche de la diplomatie culturelle qui y prévaut, mais celle des relations culturelles.

Aujourd'hui, l'objectif est de renforcer la confiance et la compréhension en vue d'appréhender les défis actuels. Les relations culturelles ont pour point de mire la société civile, les contacts humains et l'égalité; elles supposent un apprentissage mutuel et des espaces participatifs.

M^{me} Elke Kaschl-Mohni a mis en évidence six grands axes de travail stratégiques pour intégrer la culture dans les relations extérieures, en mettant spécifiquement l'accent sur l'Afrique et la région du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord:

- l'entrepreneuriat culturel et créatif comme perspective pour les jeunes en Afrique subsaharienne;
- le patrimoine culturel comme moyen de repenser les relations entre l'Afrique et l'Europe;
- la cohésion sociale comme instrument d'approches créatives pour aider les enfants à surmonter les épreuves de la crise en Syrie;
- la cohésion sociale pour les artistes en tant qu'agents de l'action sociale dans le contexte de la crise syrienne;
- l'apprentissage mutuel;
- la création d'espaces sûrs où s'exprimer et créer librement dans la région du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord.



«Les relations culturelles ont pour but de renforcer la confiance et la compréhension.»

«Nourrir des rêves positifs pour l'avenir n'est pas quelque chose qui va de soi pour une majorité de jeunes en Afrique subsaharienne.»

«Nous devons être conscients des hiérarchies du savoir, du pouvoir et de la connaissance telles qu'elles existent, afin de les remettre en question et de rendre possibles d'autres actions et d'autres discours.»

«Les artistes jouent un rôle essentiel en tant qu'agents de l'action sociale. Par leur art, ils donnent la parole, exaltent l'identité et nourrissent l'expression de soi, la confiance en soi, l'esprit critique, la capacité à dialoguer et l'appréciation de la diversité culturelle.»

La culture est participative et ouverte à tous

M. Airan Berg, directeur artistique du Festival des régions (Autriche), se sert de l'art comme d'un outil pour transformer notre culture de la vie en commun. Par conséquent, l'art c'est aussi la transformation de la culture.

Pour M. Berg, l'avenir de la culture en Europe sera donc collaboratif, participatif et ouvert à tous. La culture et l'art peuvent pousser les individus à s'aventurer hors des terrains connus, susciter l'innovation et le changement, et encourager l'ouverture à la différence.

M. Berg a tiré de son expérience personnelle et de ses collaborations artistiques des exemples de manifestations culturelles, comme celle organisée en 2009 à Linz, qui était alors la capitale européenne de la culture, ou encore celle de 2019 à Lecce, ville candidate à cette même distinction, où plus de 13 000 citoyens ont œuvré de concert pour esquisser une vision de leur région.

Il a ensuite souligné que l'inclusion est l'outil qui permet de faire tomber les barrières économiques et sociales, mais aussi dans le domaine de la santé, tandis que l'exclusion est source de frustration, laquelle peut en retour conduire à l'extrémisme et au nationalisme.



Là aussi, les arts jouent un rôle déterminant, un aspect sur lequel M. Berg a insisté en puisant dans son expérience professionnelle des exemples de projets d'inclusion auxquels des individus de tous horizons ont été invités à participer, notamment un projet créatif et éducatif animé par des élèves, avec l'appui d'enseignants et d'artistes, qui s'est déroulé à Linz en 2009 sous le titre «I like to move it, move it!», et un projet dans le domaine de l'environnement, toujours à Linz, qui a créé des synergies entre des étudiants, des banquiers et des chômeurs.

Il a proposé que le Comité économique et social européen (CESE) soit rebaptisé «Comité économique, social et culturel européen (CESCE).

«La culture peut pousser les individus à s'aventurer hors des terrains connus, et un changement n'est possible que si nous franchissons tous ce gué.»

«L'avenir de la culture en Europe sera collaboratif, participatif et ouvert à tous.»

«L'inclusion va au-delà de la seule question de l'accessibilité pour le public. Il s'agit également de faire tomber les barrières économiques et sociales, mais aussi dans le domaine de la santé.»

«Nous donnons au public des outils pour exercer son esprit critique et s'inscrire dans l'action.»



Le débat qui a suivi fut animé et enthousiaste, reflétant l'intérêt des membres du CESE pour ce thème et leur conscience du potentiel que recèlent la culture et les arts.

Le financement et les revenus des artistes

L'importance des arts s'inscrit au cœur de notre projet européen, et nous ne devons pas fermer les yeux devant la situation souvent précaire dans laquelle vivent les artistes, dont les revenus sont parfois très faibles, comme l'a fait remarquer **M^{me} Tatjana Babrauskienė** (Lituanie, groupe II), qui a déploré le manque de soutien apporté aux artistes au niveau national.

Cet impératif a également été rappelé par **M. Tom Jones** (Royaume-Uni, groupe III), qui a préconisé une augmentation des ressources et des équipements disponibles. **M. Jacek Krawczyk** (Pologne, groupe I) a demandé une nouvelle extension du programme «Europe créative», **M. Adam Rogalewski** (Pologne, groupe II) a souligné l'importance des investissements publics, un argument auquel s'est rallié **M. Pier Luigi Sacco**, et **M. Airan Berg** a expliqué que certains de ses projets n'auraient pas pu voir le jour sans le soutien du programme «Europe créative». D'après lui, l'avenir de la culture du point de vue économique et social pourrait passer par des systèmes de revenu universel. **M. Wilkens** a fait observer que la culture représente une part infime du budget de l'Union européenne. Il a réclamé une forte augmentation du budget consacré au programme Erasmus+.

Les arts, la participation et le changement social

M^{me} Maria Nikolopoulou (Espagne, groupe II) a insisté sur la nécessité d'une participation accrue aux arts et à la culture afin d'encourager le changement social. **M^{me} Elke Kaschl-Mohni** a répondu en mettant en avant l'importance d'une égalité d'accès de tous les citoyens à la culture.

M. Pier Luigi Sacco a expliqué que la culture peut avoir en effet un fort impact économique et social, et que cet aspect peut constituer un argument pour renforcer le rôle de la culture dans notre société et pour répondre aux préoccupations relatives aux ressources financières dans le domaine de la culture. Il a insisté sur le fait qu'avec une participation accrue des citoyens, les secteurs de la création et de la culture peuvent susciter des changements sociétaux.

La liberté d'expression

M. Jacek Krawczyk (Pologne, groupe I) a ajouté qu'il est essentiel de défendre la liberté d'expression des artistes.

Le patrimoine culturel

M. Tom Jones (Royaume-Uni, groupe III) a souligné la nécessité de soutenir les pouvoirs publics afin qu'ils puissent prendre des mesures pour sauvegarder le patrimoine culturel.

La diversité en tant que valeur de l'Union européenne

M. Jacek Krawczyk (Pologne, groupe I) a affirmé que notre identité européenne s'est construite autour de la diversité et que ce respect de la diversité est la seule voie possible si nous voulons avancer. **M. Tommaso Di Fazio** (Italie, groupe III) a souligné qu'il importe de faire une place à la culture, faisant valoir que celle-ci est un passeport et un facteur d'intégration. De même, **M. Arno Metzler** (Allemagne, groupe III) a estimé que l'avenir de l'Europe et la diversité culturelle vont de pair. Il a mis en avant le rôle crucial que jouent les artistes dans l'identité européenne, et **M. Adam Rogalewski** (Pologne, groupe II) a rappelé qu'il est primordial d'éviter toute récupération de la culture par ceux qui voudraient l'utiliser au service d'une politique identitaire.

La culture et la paix

M. Antonello Pezzini (Italie, groupe I) a évoqué l'extraordinaire culture de la paix qui a régné à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il a mentionné le corps européen de solidarité, une manifestation positive de la solidarité selon lui, et insisté sur le fait que nous devrions investir davantage dans ces domaines également.

M^{me} Jane Morrice (Royaume-Uni, groupe III) a fait référence à Coloman, le saint patron de l'unité européenne qui porte dans son nom le symbole même de la paix, la colombe, et elle a demandé de soutenir l'idée d'un Institut Erasmus et celle du «chemin de la colombe blanche», thème développé dans un avis récent du CESE.

La culture et les femmes

M^{me} Maria Nikolopoulou (Espagne, groupe II) a parlé du rôle des femmes dans la culture. Elle a fait valoir que les hommes occupent une place prédominante dans de nombreuses disciplines artistiques. Cet argument a été repris par M. Airan Berg, qui a également souligné l'importance des questions liées à la place des femmes et à l'égalité entre les femmes et les hommes dans le domaine de la culture.

La culture, les filières créatives et le développement économique

M^{me} Tellervo Kylä-Harakka-Ruonala (Finlande, groupe I) a rappelé la portée du secteur de la création en tant que moteur économique. Elle a expliqué que nous avons besoin d'un environnement ouvert pour les entreprises afin d'encourager les entrepreneurs de ce secteur. Elle a en outre souligné combien il importe de promouvoir l'éducation et l'innovation, et elle a mis en avant le rôle de l'intelligence artificielle, en particulier dans les filières et les arts numériques.

M. Tom Jones (Royaume-Uni, groupe III) a lui aussi insisté sur l'importance d'envisager la culture comme un moyen de créer des emplois.

La culture comme composante transversale de multiples politiques

M. Jacek Krawczyk (Pologne, groupe I) a quant à lui fait valoir le caractère fondamental des disciplines «STEAM» (sciences, technologies, ingénierie, arts et mathématiques), et **M. Adam Rogalewski** (Pologne, groupe II) a préconisé une approche pluridisciplinaire de la culture. De même, **M^{me} Elke Kaschl-Mohni** a plaidé pour que l'on envisage les arts de manière large et inclusive, comme une question transversale.

La culture et le Royaume-Uni

Le «Brexit» et son impact potentiel sur la culture ont été évoqués par **M^{me} Jane Morrice** (Royaume-Uni, groupe III) et **M. André Wilkens**, qui ont indiqué que le Royaume-Uni ferait toujours partie de la communauté culturelle européenne, qu'il quitte ou non l'Union. Des efforts devront être consentis pour entretenir une amitié réciproque entre les citoyens et pour maintenir en vie cette communauté culturelle européenne.

Observations finales



Dans ses observations finales, **M. Jahier** a réaffirmé que **s'il existe un moyen d'ériger la Renaissance en stratégie, ce serait de réinventer l'«EUtopie»**.

Il a souligné que **la culture aurait dû constituer le quatrième pilier du programme de développement durable, en plus de ses dimensions économique, sociale et environnementale**, conformément au message qui avait été porté à l'occasion de la manifestation intitulée *«Un espoir pour l'Europe! Culture, villes et nouveaux récits»*, que le CESE a organisée au palais des Beaux-Arts de Bruxelles, en 2016, à l'initiative d'organisations de la société civile de différents pays qui évoluent dans le domaine de la culture.

Comme l'a fait observer **M^{me} Silvia Costa**, ancienne présidente de la commission de la culture du Parlement européen, **c'est la culture qui est en mesure de créer un récit permettant de relier ces piliers**. Cette idée doit être défendue sans relâche.

La culture au CESE ces dernières années

Avis récents

2019/C 62/25 avis du Comité économique et social européen sur la «Communication de la Commission au Parlement européen, au Conseil, au Comité économique et social européen et au Comité des régions – Un nouvel agenda européen de la culture», rapporteur: M. Antonello Pezzini, groupe I.

2019/C 110/17 avis du Comité économique et social européen sur la «Proposition de règlement du Parlement européen et du Conseil établissant le programme "Europe créative" (2021 à 2027) et abrogeant le règlement (UE) n° 1295/2013», rapporteure: Mme Emmanuelle Butaud-Stubbs, groupe I; corapporteur: M. Zbigniew Kotowski.

2018/C 440/04 avis du Comité économique et social européen sur «La contribution des zones rurales d'Europe à 2018, l'Année européenne du patrimoine culturel, en vue de garantir la durabilité et la cohésion entre zones urbaines et zones rurales», rapporteur: M. Tom Jones, groupe III.

2017/C 288/17 avis du Comité économique et social européen sur la «Communication conjointe de la Commission européenne et de la haute représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité au Parlement européen et au Conseil intitulée "Vers une stratégie de l'UE dans le domaine des relations culturelles internationales"», rapporteur: M. Luca Jahier, groupe III.

Autres publications

2016, *La culture, les villes et l'identité en Europe*, étude réalisée pour le CESE par Culture Action Europe et Agenda 21 de la culture.

Manifestations organisées par le CESE

Audition publique sur le thème «*Une stratégie de l'UE pour le tourisme et la culture au service d'une nouvelle Renaissance européenne – Avancer vers la promotion du patrimoine culturel en tant que moteur d'un développement économique durable*», en collaboration avec la Bourse méditerranéenne du tourisme archéologique, **novembre 2019**.

Atelier sur la culture et table ronde à l'occasion de la manifestation du CESE sur «*La société civile pour la rEUnaissance*», **février 2019**.

Commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale à la Maison de l'histoire européenne, **décembre 2018**.

Projet «*Léonard: la rEUnaissance aujourd'hui*», lancé en **novembre 2018** à Rome (Italie).

Édition **2018** de «*Votre Europe, votre avis!*», «*Unie dans la diversité: rajeunir l'avenir de la culture européenne*».

Édition **2018** du prix de la société civile du CESE, «*Identités, valeurs européennes et patrimoine culturel en Europe*».

Manifestation culturelle pour le soixantième anniversaire du Comité, «*Songs of Longing*», **mai 2018**.

D'autres manifestations culturelles et artistiques ont aussi été régulièrement organisées par le département de la communication du CESE.



Comité économique et social européen

Rue Belliard 99
1040 Bruxelles
BELGIQUE

Responsable d'édition: unité "Visites et Publications"
EESC-2019-95-FR

www.eesc.europa.eu



© Union européenne, 2019

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source.

Toute utilisation ou reproduction des photographies / illustrations est soumise à une autorisation préalable à demander directement aux détenteurs de leurs droits d'auteur: © Shutterstock.com



Print:
QE-02-19-950-FR-C
ISBN 978-92-830-4650-9
doi:10.2864/561921

Online:
QE-02-19-950-FR-N
ISBN 978-92-830-4647-9
doi:10.2864/799233

FR